

Gaffield, Chad et al. (1994) *Histoire de l'Outaouais*. Québec, IQRC, 876 p. (ISBN 2-89224-240-1)

Anne Gilbert

Volume 39, numéro 107, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022510ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022510ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

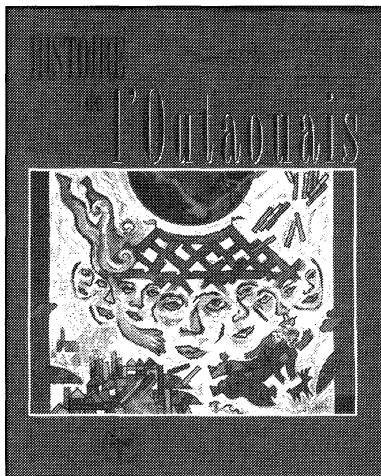
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gilbert, A. (1995). Compte rendu de [Gaffield, Chad et al. (1994) *Histoire de l'Outaouais*. Québec, IQRC, 876 p. (ISBN 2-89224-240-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 39(107), 375–376. <https://doi.org/10.7202/022510ar>

GAFFIELD, Chad *et al.* (1994) *Histoire de l'Outaouais*. Québec, IQRC, 876 p. (ISBN 2-89224-240-1)



Généralement perçu comme un lieu de passage, l'Outaouais projette souvent l'image d'une zone de confusion géopolitique et humaine à l'identité incertaine. Région aux frontières maintes fois modifiées, s'étant développée dans le sillage à la fois du Québec et d'Ottawa et à la jonction de plusieurs univers ethniques et religieux, l'Outaouais ne se laisse pas saisir aisément. Son histoire est complexe, et l'expliquer pose un défi scientifique majeur.

L'équipe multidisciplinaire qui a préparé *l'Histoire de l'Outaouais* l'a relevé avec brio, dans un ouvrage qui intègre une analyse approfondie des contextes changeants du développement de la région à un exposé très détaillé des contributions des individus et groupes qui en ont été les principaux acteurs. On y décrit la dynamique par laquelle s'est édifiée cette «région entre deux mondes», les ambiguïtés et tensions qui l'ont caractérisée tout au long de son histoire, et les enjeux nouveaux auxquels elle est confrontée aujourd'hui. L'analyse porte sur les aspects sociaux, économiques, politiques et culturels de l'histoire régionale. Elle inclut une étude approfondie du rôle des syndicats et des mouvements populaires dans la région.

Les 19 chapitres de l'ouvrage sont répartis en 4 périodes chronologiques, qui correspondent aux grands moments de l'histoire de la région. On nous introduit à chacune de ces périodes par un court texte qui résume les principaux thèmes abordés et qui donne des informations générales sur la population et les transports. Des illustrations, des photographies, des tableaux accompagnent le texte. Les sujets abordés sont identifiés en marge du texte, ce qui facilite d'autant la lecture de l'ouvrage.

Les cartes se font rares dans *l'Histoire de l'Outaouais*. Ceci a de quoi surprendre, la région étant caractérisée par de profondes disparités. L'ouvrage est en effet quasi muet quant à l'énorme fossé qui sépare l'Outaouais des villes de sa périphérie sur le plan démographique, économique et surtout social. Rien sur l'extrême pauvreté d'une majorité de municipalités rurales de la région, sur son

peu de cohérence interne ou sur les initiatives de communautés comme Saint-André-Avellin en matière d'aménagement du territoire. La perspective est essentiellement «hulloise», ce qui permet d'illustrer efficacement le rôle historique joué par l'Outaouais à l'échelle de la région de la capitale fédérale, du Québec, voire du Canada, mais qui prive les lecteurs et lectrices d'une importante clé d'interprétation de la structure actuelle de la région. Ces quelques lacunes du point de vue de la géographie sont toutefois largement compensées par la qualité de l'information qui nous est livrée ici quant aux caractères spécifiques du milieu, ainsi que par la finesse des analyses proposées sur les trames de son organisation. *L'Histoire de l'Outaouais* est devenue, en quelques mois à peine, le point de départ obligé des recherches sur la région.

Anne Gilbert
Département de géographie
Université d'Ottawa

MARSAN, Jean-Claude (1994) *Montréal en évolution. Historique du développement de l'architecture et de l'environnement urbain montréalais*. Montréal, Méridien, 515 p. (ISBN 2-89415-984-6)

Ce livre remarquable par l'abondance de ses sources et la justesse de ses propos au niveau architectural demeure une référence des plus complètes sur le sujet. Comparée à la première et la deuxième éditions, la lecture y est plus facile. L'abondance de l'illustration diffère de la précédente édition et au niveau du format ressemble moins à une thèse de doctorat.

Le développement des différents centres-villes qu'a connu la ville de Montréal et, à quelques exceptions près, les quartiers jouxtant le centre-ville et le mont Royal permettent, à partir d'éléments architecturaux significatifs, de bien situer l'évolution architecturale de Montréal. L'auteur développe chronologiquement sa typologie architecturale, qu'il classe en quatre grandes parties. La première, *la rencontre de l'Ancien et du Nouveau Monde* se veut plus géographique qu'architecturale. C'est la meilleure façon de mettre en évidence les débuts de Montréal. La deuxième partie, *la ville-frontière (1642-environ 1840)*, traite dans un premier temps de la société. Ainsi, le contenant (ville et architecture) n'est pas évidé de son contenu (citadins et organisation sociale). Il devient alors plus facile d'expliquer l'organisation urbaine, qui se traduit physiquement par son architecture. La troisième partie, *le Montréal victorien (environ 1840 - environ 1950)*, met en place les nouvelles forces qui apparaissent et l'architecture tant publique, religieuse, commerciale et domestique que victorienne est passée en revue et critiquée. La quatrième partie, *Montréal au XX^e siècle*, traite du Montréal d'après les années 1950. Les grands projets, les nouveaux modèles d'implantation de ces